



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER..... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro

Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 2 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS.

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 FEVRIER 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDE, VENTES ET LOCATIONS, ETAT QU'IL SE SOIENT, LE PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

LA SITUATION A CUBA.

Les autonomistes.

UN ENGAGEMENT.

La détresse.

Havane, 24 février—Dans un important meeting du comité central des autonomistes, señor Govin, secrétaire de l'intérieur a proposé un amendement en vue d'élever le chiffre des membres du comité de 40 à 55.

Les quinze nouveaux membres seront choisis parmi les immigrants aux Etats-Unis et les insurgés éminents qui sont en faveur de l'autonomie.

L'amendement a été adopté à une forte majorité: quinze des votants sont des réformistes.

On trouve surprenant qu'un résident espagnol ait soutenu le projet. Le comité a également été nommé pour diriger les élections qui doivent avoir lieu, le mois prochain.

On croit que les radicaux l'emporteront, aux prochaines élections, et demandent une constitution plus libérale.

Ce meeting est considéré comme la première lutte politique de la campagne; les résultats en sont très importants, parce que si les insurgés refusent de tendre la main aux autonomistes pour l'adoption d'une constitution qui leur assure pratiquement l'indépendance, l'autonomie sera perdue aux yeux du monde, et il ne restera plus que le drapeau espagnol avec toutes les conséquences qui en résulteront. Alors, que fera l'Espagne? Telle est la question que l'on se pose.

Le général Pando, après avoir quitté la Havane, s'est rendu à Puerto Del Padre, province de Santiago de Cuba, où il est resté plusieurs jours. Il a envoyé des émissaires au chef insurgé Capote, pour entrer en négociations avec lui et l'engager à déposer les armes.

Pando pouvait, dans ce but, disposer de \$70,000. On dit qu'il n'a pu trouver Capote et que, conséquemment, il s'est rendu à Santiago de Cuba, à Manzanillo et à Santa-Cruz, où il est arrivé samedi.

Samedi matin, il a pris le steamer pour Manzanillo, avec un bataillon de troupes franches, pour commencer la campagne.

Le Bataillon de l'Infante, sous les ordres du major Pedro Rivas, a quitté Candelaria, province de Pinar del Rio, pour faire une reconnaissance sur les hauteurs Mulo. Aucun insoumis n'a été trouvé, avant que la troupe n'ait atteint les hauteurs. Soudain, les troupes ont été attaquées par un corps nombreux, sous les ordres du général Maria Rodriguez et du chef Perico Diaz qui les a entourées et accablées.

Le major Rivas a été tué; il a reçu deux coups de feu, dans la bouche et au cœur. La colonne espagnole, a battu en retraite, après des pertes considérables. Outre le major Rivas, elle a perdu trois officiers et 45 hommes blessés. D'autres ont été tués, affirme-t-on.

On ne connaît pas la perte des insurgés; mais elle est probablement faible.

Les histoires répandues dans les journaux espagnols suivant lesquelles les officiers des Etats-Unis à la Havane, parleraient beaucoup trop, sont absolument sans fondement.

Impossible de faire preuve de plus de discrétion, depuis le capitaine jusqu'au simple cadet. Les hommes, blessés ou non, gardent une grande

réserve, de peur qu'une indiscretion n'amène un résultat fâcheux.

On croit partout à une crise qui éclatera soudainement, mais où et quand on s'y attendra le moins.

On a pu retrouver les lettres particulières du Capt. Sigabee. Sa médaille d'or, qui lui vient du Congrès, et l'ordre de l'Aigle Rouge, qui lui a été donné par l'empereur Guillaume, à la suite d'inventions qu'il a faites, n'ont pas été retrouvés.

Voici un fait qui donne une idée de la détresse qui règne jusque dans les faubourgs de la Havane.

Pendant les six dernières semaines, 200 patients sont morts de privations à l'asile des aliénés de Mazzera. Durant cette période, le maire autonomiste de la Havane, n'a donné à l'asile que \$1,000. L'ancien maire avait donné plus de \$4,000, en un mois, alors qu'il y avait beaucoup moins de victimes.

Mort du banquier Lazard.

Paris, 24 février—Simon Lazard, fondateur de la maison de banque Lazard freres, est mort.

Les galeries souterraines du port de la Havane.

Havane, 24 février, via Key West—A propos des révélations vraies ou prétendues telles faites par les cubains suivant lesquelles il y avait des galeries souterraines sous le port de la Havane, galeries qui auraient existé depuis des années et relieraient le Port de Cabanas, le Chateau Moro au port, les Espagnols conviennent qu'il y avait, il y a plus d'un siècle, un passage souterrain d'environ 2 milles de longueur et de huit pieds de diamètre, à son endroit le plus étroit, et pouvant laisser passage à une colonne de troupes entre le chantier de mariae et Castillo del Principe.

Mais l'existence de ce passage était inconnue des autorités actuelles et de celles qui ont gouverné le pays, depuis longues années. L'entrée et la sortie ont été fermées depuis longtemps par des murs épais, maintenant couverts de débris et l'on ignore même leur emplacement exact.

On admet que les vieilles archives de la Havane doivent parler de ce passage. Enfin on affirme qu'il ne passe pas sous le port.

Comment on fait la Guerre à Cuba.

Havane, 24 février, via Key West—Ici, en apparence, la population est calme; mais il règne partout un malaise profond. Personne ne croit à l'autonomie. On la regarde comme un vain mot. Et puis, on a la parfaite confiance que les Etats-Unis ne laisseront pas durer plus longtemps l'état de choses actuel.

Samedi dernier, une bande de 40 guérilleros a quitté un fort situé sur une ferme nommée Aguateca, à environ 40 milles de la ville, pour aller dîner, suivant la coutume, dans un endroit des environs.

Pendant l'absence des guérilleros, un détachement d'insurgés a occupé le fort. Quand les guérilleros sont rentrés, les insurgés sont tombés sur eux à coups de "machetes" et en ont tué 25. Les quinze autres de la bande se sont sauvés comme ils ont pu.

Expéditions en Franchise sur l'Yucou.

Ottawa, Ontario, 14 février—Le gouvernement canadien a résolu de permettre l'expédition des marchandises canadiennes, de Vancouver et de Victoria sur les navires américains, en franchise par le St. Michael, sur la rivière Yukon, durant la saison prochaine. Un ordre à cet effet a été envoyé aux officiers des douanes sur la côte.

L'ordre ne s'applique qu'à la route de l'Yucou par St. Michael; ni Skaguay, ni Dyea n'en doivent profiter.

Arrivée du prince Henri de Prusse à Singapore.

Singapore, 24 février—Le navire de guerre allemand, le "Deutschland" est arrivé aujourd'hui.

Le prince Henri de Prusse est descendu à terre; il a été reçu par le gouverneur dont il doit être l'hôte. Pendant son séjour.

Le Club allemand de Singapore va donner une fête en son honneur, ce soir.

M. Gladstone.

Londres, 24 février—La Gazette de St-James annonce cet après-midi que M. Gladstone va prochainement subir une opération pour alléger les souffrances que lui cause une névrose.

Quelques spécialistes disent qu'il souffre de cette maladie.

La Reine Victoria à Londres.

Londres, 24 février—La Reine Victoria est arrivée en ville, aujourd'hui, et tiendra un lever, demain. Sa Majesté s'est rendue du chemin de fer au Palais dans une voiture de gala. Elle a été acclamée par la foule dans les rues.

Récit de deux témoins.

Mexico, Mexique, 24 février—F. C. McDonald et Edward M. Tower, de New York, qui se trouvaient sur le vapeur "City of Washington" au moment de l'explosion du "Maine", à la Havane, sont arrivés à Mexico. Ils se promenaient sur le pont d'arrière du "City of Washington" quand l'explosion s'est produite. Ils ont d'abord pensé que le croiseur espagnol Alfonso XIII avait tiré sur le "Maine". Il leur a semblé, disent-ils, qu'il y a eu une série d'explosions rapides.

Interview du général Powell.

St-Louis, Missouri, 24 février—Le général Wm H. Powell, de Belleville, qui commandait pendant la guerre civile le régiment dans lequel a servi le président McKinley, qui a été nommé récemment percepteur des contributions indirectes dans le district du sud de l'Illinois, est revenu aujourd'hui de Washington.

Le général, qui est un ami personnel du président McKinley, dit que pendant son séjour à la capitale il a discuté avec le chef de l'exécutif le désastre du "Maine" et ses conséquences possibles.

Le président m'a déclaré, a ajouté le général, qu'il n'attendait qu'un rapport complet de la cour d'enquête, et que si ce rapport établissait que la mort de nos marins avait été causée par le trahison espagnole il agirait immédiatement d'une façon qui satisferait tout loyal citoyen américain.

Le général Powell a dit ensuite que les préparatifs de guerre étaient poussés avec la plus grande activité, et que McKinley était l'homme qui fallait dans cette éventualité, que sa politique rigide serait approuvée de tous, même des plus ardents "jinzoes".

Mort d'Asa Stow.

Middletown, Conn., 24 février—Asa B. Stow, propriétaire d'un des premiers cirques du pays, est mort subitement, ce matin, chez lui, d'une maladie de cœur; il avait 73 ans.

L'envoi d'un navire de guerre américain à la Havane.

Washington, 24 février—Aucun ordre n'a encore été donné relativement à l'envoi d'un navire de guerre à la Havane en remplacement du "Maine".

Il y a quelques jours le secrétaire Long a dit qu'un navire serait envoyé plus tard à la Havane, et que le Nashville ou le Montgomery serait désigné.

On peut déclarer sous bonne autorité que rien n'est changé à ce programme et que l'époque de l'envoi d'un navire en remplacement du "Maine" n'est pas encore fixée.

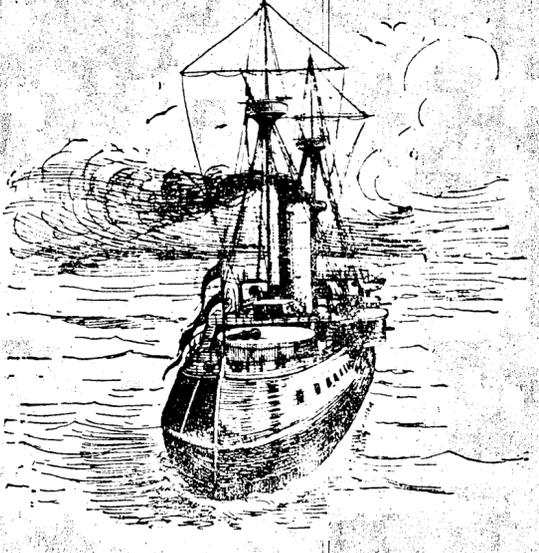
A la retraite.

Washington, 24 février—Le général Breck, adjudant général de l'armée, atteint par la limite d'âge, prendra sa retraite demain. Il est très probable que son successeur sera le colonel Henry T. Corbin.

Augmentation des forces d'artillerie.

Washington, 24 février—L'adoption de deux régiments aux forces d'artillerie des Etats-Unis prévue par un projet de loi émanant du Sénat a été approuvée par une sous-commission de la commission des affaires militaires de la Chambre aujourd'hui. Le projet sera soumis demain à la commission sans qu'un seul mot y ait été changé.

L'ACTUALITE



LE NAVIRE DE GUERRE "VIZCAYA".

NOUVELLES AMERICAINES

Départ du "Terror".

Norfolk, Virginie, 24 février—Le monitor Terror est parti de Norfolk à dix heures 15 du matin en portant des ordres scellés, mais il s'arrêtera, au moins quelque temps, à Hampton Roads.

Au moment où il quittait l'arsenal le Terror a été salué par les canons du Franklin, mais il n'a pas répondu. Le navire était prêt à prendre la mer hier à midi. Son départ a causé une grande excitation. Mille personnes y ont assisté. Il n'y a cependant pas eu d'acclamations sur le quai ni sur le pont du navire.

Note du secrétaire de la marine.

Washington, 24 février—En réponse à des demandes d'informations venues de personnes désirant savoir si des dépêches relatives à la destruction du "Maine" étaient supprimées par le département de la marine, le secrétaire Long a écrit la note suivante:

Département de la marine. Washington, 24 février.—Aucune dépêche n'a été reçue, soit de l'amiral Sicard, soit du capitaine Sampson, soit du capitaine Sigbee depuis hier, et le gouvernement n'a reçu relativement au désastre aucune dépêche qui n'ait pas été déjà publiée. Le département attend le résultat de l'enquête et le public devrait suspendre son jugement jusqu'à l'arrivée de quelques informations officielles.

Signé: JOHN D. LONG.

Départ d'une flottille espagnole pour Cuba.

New York, 24 février—Une dépêche de Madrid au "World" dit: La Reine a invité à un lunch le Capt. Villamil, commandant de l'escadre espagnole qui est à veille de partir pour Cuba. Il avait été appelé au palais pour prendre congé de la Reine.

Après le lunch, la Reine s'est longtemps entretenue avec le capitaine Villamil et lui a demandé une infinité de renseignements sur la croisière qu'il projette.

Sa majesté lui a fait don de deux photographies: l'une de ses deux filles, la princesse des Asturies et l'infante Marie Thérèse; l'autre, d'elle-même, et sur laquelle elle avait écrit ces mots: "A Don Alfonso Villamil, de la part d'Alfonso et de Christina. Puisse Dieu le protéger dans son voyage".

Le nouveau canon Gatling.

Cleveland, O., 24 février—Le Dr R. J. Gatling, l'inventeur du fameux canon qui porte son nom, vient d'arriver à Cleveland pour diriger les dernières touches de l'énorme canon qu'il construit, en ce moment, pour le gouvernement des Etats-Unis.

Voici ce qu'il a dit dans une entrevue: Je ferai tous les efforts possibles pour hâter l'achèvement de mon œuvre, à cause de la situation actuelle.

Bien que le gouvernement ne m'ait rien dit sur ce sujet, je sais les sentiments qui l'animent et les efforts qu'il fait pour hâter ses préparatifs.

Peut-être, le grand canon sera prêt dans une semaine, et si les tourments ne sont pas trop occupés à Washington, ce que je crains, mon canon peut être rayé dans une quinzaine.

Ce que cet engin peut faire dépend des épreuves auxquelles on le soumettra, quand il sera achevé; mais jusqu'ici la perspective est favorable. Le degré de densité et de résistance de l'acier spécial employé dans cette circonstance, est très élevé. 108,000 livres au pied carré. Les gros canons est généralement de 90,000 livres.

Quant à savoir si le pays est prêt à tout événement, je suis fâché d'être obligé de dire qu'il ne l'est pas, comme il devrait l'être. Depuis longues années, le Congrès eut dû commencer ce que le gouvernement essaie en ce moment de faire. Grâce aux nouveaux canons

Déclaration d'un Cubain.

St-Louis, 24 février—Lupercio Martinez, un cubain résidant à St-Louis, qu'on sait en relations étroites avec la junte et les leaders de la cause de l'indépendance, a déclaré aujourd'hui, au cours d'une interview, que les cubains n'étaient pas en faveur d'une guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Nous ne voulons pas voir les Etats-Unis déclarer la guerre à l'Espagne, a dit M. Martinez, nous pouvons conquérir notre indépendance et nous n'avons pas besoin d'une intervention. L'Espagne le comprend et le parti Sagasta désire anxieusement la guerre dans son intérêt, comme le seul moyen de conserver le pouvoir en vue de la crise imminente à Cuba.

L'Espagne reconnoît son impuissance à conserver l'île, mais le parti Sagasta n'ose pas dire qu'il en est ainsi, parce que cette déclaration signifierait la chute du parti et sa destruction complète dans l'ouragan de la fureur populaire ou, plus vraisemblablement, d'une révolution.

Déclarer l'île de Cuba indépendante serait le coup mortel porté à ceux qui gouvernent actuellement l'Espagne.

Maintenant, si ce parti peut forcer les Etats-Unis à déclarer la guerre il obtiendra exactement ce qu'il désire, parce qu'il pourra alors hâter l'île de Cuba et se maintenir au pouvoir. La guerre est la seule chance de salut de Sagasta et de ses partisans, s'ils peuvent y arriver ils vivront, s'ils ne peuvent pas, ils périront en tant que puissance dominante dans le pays.

Les travaux des scaphandriers dans l'épave du "Maine".

Washington, 24 février—L'Evening Star a reçu son correspondant à l'île de Cuba la dépêche suivante: Au moment où cette dépêche est envoyée les travaux des scaphandriers ont donné d'importants résultats. Par l'examen de l'intérieur de l'épave ils ont acquis la preuve, preuve qui semble concluante, que l'explosion s'est produite sous le navire.

Quelques petits soutes ont pu sauter. La soute principale renfermant les munitions destinées aux canons de dix pouces n'a pas sauté. L'état de l'intérieur du navire démontre, au-delà des probabilités, que la destruction du navire est due à une force extérieure.

Plus l'enquête progresse moins la théorie d'une cause accidentelle est soutenable. Il est évident que les autorités espagnoles maintiendront qu'un incendie a précédé l'explosion.

Un scaphandrier récemment employé à la recherche des cadavres s'est exprimé ainsi: Deux peut être miséricordieux envers ceux qui ont envoyé ces malheureux dans l'éternité, les Etats-Unis ne doivent pas l'être.

Cette remarque a été faite longtemps avant qu'il ne fut interdit de parler. Cet homme pensait évidemment que l'explosion n'avait pas été accidentelle.

On ne peut avoir que de maigres informations sur ce qui se passe à Washington. Les fonctionnaires du palais suivent avec une grande anxiété le Congrès, mais la population ne sait rien de ce qui peut arriver.

Les signes d'hostilité envers les américains et la joie causée par la destruction du "Maine" ne diminuent pas.

L'enquête sur la cause du désastre éclaire les questions politiques cubaines mais de récents événements confirment l'aveu officiel de l'insuccès de l'autonomie.

Prétendue déclaration du président McKinley.

Chicago, Illinois, 24 février—La Tribune publie la dépêche suivante de Washington: "Je ne me propose pas de faire quoi que ce soit pour précipiter une guerre avec l'Espagne. Jusqu'aujourd'hui je ne pense pas que la guerre soit nécessaire ou inévitable. Je manquerais à mon devoir, cependant, si je ne me préparais pas pour l'avenir. La situation est grave et la politique du gouvernement sera réglée entièrement par les événements qui se succéderont. Il n'y a aucune nécessité d'alarmer la population, mais le Congrès doit se tenir prêt à aider l'administration sans demander trop d'informations sur les événements."

C'est à un sénateur qui le visitait pour lui poser quelques questions sérieuses sur la politique de l'administration que le président McKinley a dit avec la plus grande franchise les paroles qui précèdent.

Il n'est plus maintenant douteux que le gouvernement des Etats-Unis se prépare à la guerre avec l'Espagne. Il ne s'ensuit pas que la guerre éclatera, mais l'activité dans les départements de la guerre et de la marine est trop évidente pour être cachée.

Malgré toutes les indications du contraire le président et les membres de son cabinet sont toujours unanimement d'avis que le désastre du "Maine" est le résultat d'un accident, mais ils admettent le fait que le contraire peut être prouvé d'un moment à l'autre, et que s'il est démontré, même par déduction, que les autorités espagnoles ont pris part à un complot pour la destruction du navire il n'y aura qu'une seule chose à faire: s'emparer de l'île de Cuba par la force des armes.

Aucune époque depuis la guerre de la rébellion, une aussi grande activité n'a régné dans la branche militaire du gouvernement.

L'évêque de Shan Tung.

New York, 24 février—Parmi les passagers arrivés aujourd'hui de Bremen à New York par le vapeur Trade, du North German Lloyd, se trouvait l'évêque J. B. Vonauiser, dont les rapports sur la situation des missions allemandes en Chine ont attiré une attention considérable.

L'évêque traverse les Etats-Unis pour se rendre au poste qui lui est assigné à Shan Tung, Chine. C'est dans cette région qu'est située la baie de Kiao-Chou, dont les allemands ont le contrôle.

Le "Holland".

New York, 24 février—Le bateau sous-marin "Holland", qu'a construit Lewis Nixon, du chantier de construction Crescent, à Elizabeth, New Jersey, est maintenant ancré en eau profonde au large de cet endroit. Il n'a pas été procédé aux essais officiels, et le constructeur Nixon dit qu'il ne sait pas quand ils auront lieu. Il ajoute que sa maison a terminé l'exécution de son contrat il y a environ un an, et que tout ce qui est fait actuellement à bord du navire est sous la direction de l'inventeur.

On pense que M. Holland travaille depuis plusieurs mois aux machines, et qu'il croit maintenant avec confiance que le bateau peut circuler sous l'eau.

Au sujet du rapport établissant que deux détectives espagnols surveillaient le "Holland", M. Nixon dit qu'il n'a remarqué aucun étranger dans le voisinage de son chantier, mais qu'ils pouvaient s'y trouver sans qu'il le sût.

M. Holland déclare que pour les premiers essais de son bateau il se rendra en eau profonde, où les évolutions seront faciles et où il n'y aura pas de vase, attendu que le bâtiment peut troubler l'eau et rendre difficile la manœuvre du gouvernail.

M. Nixon a dit aujourd'hui qu'il ne savait pas si les relations actuelles entre les Etats-Unis et l'Espagne avaient décidé l'inventeur Holland à conduire son bateau en eau profonde.

L'inventeur a dit hier que si les essais de son bateau réussissent, ce dont il est croyable, il permettra aux Etats-Unis de l'acheter, mais qu'il ne vendrait pas à un autre gouvernement.

Inquiétude parmi les négociants en coton du Texas.

Houston, Texas, 24 février—On annonce de Brenham que les agents des frères McFadden, de Philadelphie, dont la maison est une des plus importantes du monde, ont reçu l'instruction de cesser leurs achats de coton. Cet ordre aurait été donné à chacun des cent et quelques agents qu'ils ont dans le Texas. D'après des informations prises les complications cubaines seraient la cause de cette mesure. Elle a causé un grand émoi parmi les négociants locaux.